

La guérilla jardinière *Richard REYNOLDS*

EXTRAIT

Guérilla est un mot espagnol signifiant « petite guerre » – une guerre où des francs-tireurs lancent des assauts sporadiques au lieu de combattre en masses comme les forces traditionnelles. La première de ces guerres remonte à 516 avant l'ère chrétienne, lorsque les Scythes résistèrent à l'envahisseur – l'armée perse du roi Darius – en menant des raids nocturnes contre ses lignes de ravitaillement au lieu de s'en tenir au champ de bataille habituel.

Le mot fut d'abord employé pour désigner la réponse militaire à l'invasion de l'Espagne par Napoléon Bonaparte en 1808. Durant six ans, des bandes de combattants irréguliers attaquèrent l'énorme armée d'occupation impériale en tendant des embuscades et en entretenant l'agitation civile. Des hommes ordinaires, non des soldats entraînés, prirent fièrement les armes pour défendre leur pays contre les envahisseurs et prirent le nom de guérilleros. Ces combattants étaient bien conscients de l'importance qu'il y a à cultiver l'espace de quelqu'un d'autre, même s'ils firent de ce savoir un usage destructeur : ils portèrent un rude coup aux Français en les empêchant de récolter en sol espagnol.

Venant en appui à la campagne du duc de Wellington, les guérilleros jouèrent un rôle capital dans la libération de l'Espagne, et leurs tactiques furent bientôt adoptées ailleurs. L'insurrection polonaise de 1863 contre la Russie tsariste, la guerre de Sécession des années 1860 et les attaques dans le désert du Moyen-Orient menées par T.E. Lawrence et ses hommes durant la première Guerre Mondiale furent toutes des guerres de guérillas.

Mao Tsé-toung et Che Guevara, deux des théoriciens de la guérilla les plus connus, ont tous deux écrit des livres sur le sujet. En 1937, Mao décrit en détail dans *Yu Chi Chan* ses campagnes contre l'armée japonaise en Chine. *La Guerre de guérilla* du Che, écrit en 1961 après la chute du régime de Fulgencio Batista à Cuba, définit les principes, la structure et les tactiques de la guerre de guérilla. À partir du milieu des années 1960, avec ce manuel pour guide, le Che propagea son approche en Afrique et en Amérique latine dans le but d'accomplir une révolution marxiste.

Pour ces guérilleros, il ne s'agissait pas nécessairement de chasser des occupants de leur pays, mais de changer la société. Ils avaient un objectif personnel. Si les soldats réguliers sont formés à être apolitiques et à faire confiance aux motivations qui sous-tendent les ordres de leurs supérieurs, les guérilleros mènent leurs propres guerres. Ils sont tout à la fois commandants et simples soldats, et c'est leur nature indépendante et auto-suffisante qui rend leur combat si efficace. Affranchi des lourdeurs de la bureaucratie et des chaînes de commandement, un guérillero est un électron libre, autonome et uniquement inspiré par sa propre cause.

Pour les guérilleros jardiniers, à l'instar de leurs homologues militaires, les grandes batailles sont inutiles et inefficaces : quand il s'agit de guerre (en particulier dans le domaine végétal), il est évident que « small is beautiful ».